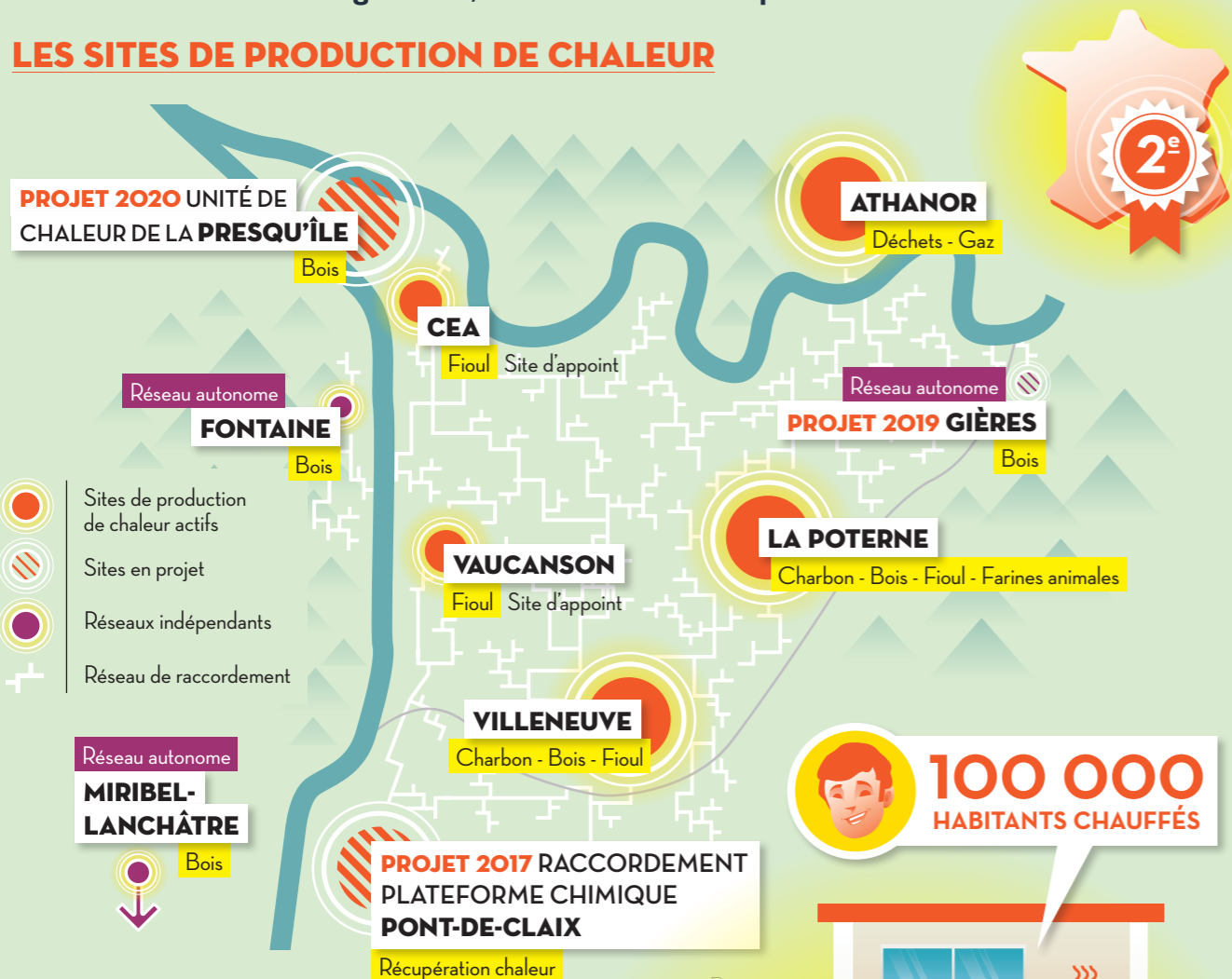


RÉSEAU DE CHALEUR : UN CHAUFFAGE CENTRAL XXL

C'est la 2^e plus grosse chaudière de France. Avec ses 170 km de tuyaux, le réseau de chaleur métropolitain amène de l'eau chaude dans les radiateurs et robinets de 46 000 logements, mais aussi sur le campus ou au CHU.

LES SITES DE PRODUCTION DE CHALEUR



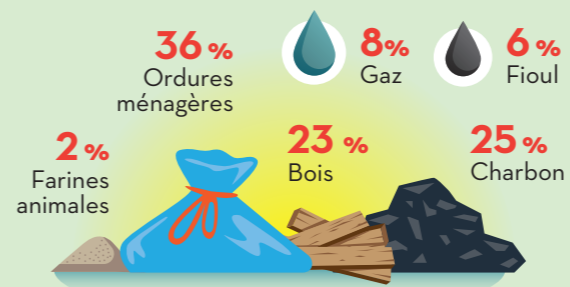
COMMENT ÇA MARCHE ?



- 1 L'eau est chauffée dans les sites de production
- 2 Elle est ensuite envoyée dans le réseau vers les bâtiments raccordés
- 3 Elle arrive enfin dans les radiateurs et les sanitaires raccordés

CHIFFRES-CLÉS

LES 6 ÉNERGIES CONSOMMÉES



EN 2016

> 61% D'ÉNERGIES RENEUVELABLES

OBJECTIF 2050

> 100% D'ÉNERGIES RENEUVELABLES

LES 7 COMMUNES DESSERVIES



DEMAIN, UN RÉSEAU DE CHALEUR PLUS VERT, ET PLUS DENSE

À TOUT DE TAILLE DANS LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE DE LA MÉTROPOLITAIN GRENOBLOISE, MODE DE CHAUFFAGE ÉCONOMIQUE ET FIABLE, LE RÉSEAU DE CHALEUR A VOCATION À ÊTRE DENSIFIÉ DANS LES ANNÉES À VENIR.

Vous êtes peut-être chauffé par le réseau de chaleur métropolitain. Une sorte d'énorme chauffage central à l'échelle du territoire, disposant de 3 chaudières principales et d'un maillage de 170 km de tuyaux courant sous nos pieds, qui irrigue des centaines de bâtiments : 46 000 logements d'abord, privés comme public (à peu près 50/50), des bâtiments administratifs, mais aussi des musées, piscines, centres commerciaux, hôpitaux, bureaux, établissements universitaires...

Créé en 1960, ce réseau de chaleur est désormais propriété de la Métropole, qui délègue à la Compagnie de Chauffage (CCIAG) le soin de le gérer, de l'entretenir et de le développer. Il est aujourd'hui le 2^e réseau de chaleur de France après celui de Paris. Et un atout de taille dans la maîtrise énergétique du territoire, puisqu'il représente à lui seul la moitié de la chaleur renouvelable qui y est produite.

Le réseau brûle aujourd'hui dans ses chaudières 61 % d'énergies renouvelables ou de récupération (bois, déchets... ce qui lui vaut un label "Eco-réseau), l'ambition étant de porter ce chiffre à 100 %. Fin 2020, la chaufferie d'appoint du CEA disparaîtra pour laisser place à Biomax, chaudière 100 % bois. Et, dès l'année prochaine, le réseau sera raccordé à la plateforme chimique du Pont-de-Claix pour récupérer la chaleur excédentaire émise sur place ! Une merveille d'exemple d'économie circulaire où rien ne se perd, où tout se transforme.

Pour arriver à ces objectifs, plus que s'étendre, le réseau devra se densifier, car c'est en milieu urbain dense qu'il est le plus efficace. C'est-à-dire raccorder plus de bâtiments là où les tuyaux existent déjà. Avec l'idée d'inciter les nouveaux programmes de logements à s'y raccorder, si l'opération s'avère rentable. Car l'objectif est bien d'arriver à « assurer le meilleur service au meilleur coût », comme le rappelait cette année le président de la Métropole dans un courrier aux usagers, usagers qui sont d'ailleurs bien représentés dans la gouvernance de l'outil. Et qui veillent au grain.

→ 170 km de tuyauteries